

Bunbury, d'où il résulte que le R. P. J. Smith, *o. m. i.*, de Fremantle, a consacré la semaine précédente à l'association du Sacré-Cœur, récemment réorganisée par ses soins. Chaque soir le Père entendait les confessions et bon nombre de paroissiens de Bunbury ont profité de ce séjour pour s'adresser à lui. La cérémonie du vendredi soir, avec sermon sur le Sacré-Cœur, a été particulièrement suivie.

* * *

Avant de se séparer, le premier novembre 1909, les membres du Concile plénier de Québec ont fait don de mille piastres (5000 fr.) à Mgr Sbaretti, délégué apostolique. Son Excellence a immédiatement remis cette somme à Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, pour l'œuvre des Ruthènes et plus particulièrement pour la création d'un journal catholique en langue ruthène.

* * *

Cette généreuse offrande n'est pas la seule marque d'intérêt donnée par le Concile à la question ruthène. Déjà le 30 octobre, l'épiscopat canadien promettait unanimement d'aider l'œuvre des Ruthènes pendant dix ans au moyen de quêtes ou de souscriptions basées à raison de quatre piastres par mille catholiques. La Catholic Church Extension Society a également promis aux évêques de l'Ouest de les aider dans leurs efforts pour conserver la foi catholique chez les populations ruthènes.

* * *

Aux Oblats de l'Extrême-Nord. Remède contre le gel des membres. — Un bain de pétrole, à la température d'un bon appartement - soixante-dix degrés Fahrenheit (70°) ou vingt et un degrés centigrades ($21^{\circ} \frac{1}{10}$) — a pour effet de dégeler les membres, de les préserver de la gangrène, et par conséquent de l'amputation.

Voici ce que publie à ce sujet *Le Naturaliste Canadien* :
« Un homme de notre expédition, dit un explorateur du Klondike, fut ramassé un matin, les deux mains gelées, après avoir passé la nuit en route par un froid de 50° en dessous de zéro. On fit tremper ses mains dans le pétrole pendant cinq heures. Elles dégelèrent peu à peu et l'homme ne perdit pas un seul doigt. Les médecins furent on ne peut plus étonnés, car ils avaient jugé l'amputation nécessaire. Les mains, cependant, étaient blanches et dures comme du marbre. Dans l'huile, elles fendirent et craquèrent au fur et à mesure que se dissolvaient les cristaux de glace. »



IMPRIMATUR

Virduni, die 24 Februaru 1910

LIZET, vic. gen.

Bar-le-Duc.— Impr. Saint-Paul. — 3411,3,10.